

# Fiche de totem : Biawak



## Floches

Extérieur : Inconnu

Intérieur : Inconnu

## Classification

**Sous-Embranchement :** Vertébrés

**Classe :** Reptile

**Ordre :** Squamate

**Famille :** Varanidés

## Caractéristiques

**Taille :** Entre 1 et 2 mètres

**Poids :** 70 kg

**Longévité :** Jusqu'à 50 ans

**Portée :** 20 œufs

**Gestation :**

**Protection :** Espèce Protégée



Sur l'île de Komodo les habitants les nomment « ora » et en Indonésie on les appelle « biawak » qui veut dire « varan ».

Le Dragon de Komodo apprécie les lieux chauds et secs et vit en général dans des zones de prairies, de savanes ou de forêts tropicales à basse altitude. En tant qu'animal poïkilotherme, il est plus actif dans la journée, même s'il présente une certaine activité nocturne. Il est très souvent solitaire, se rapprochant des autres seulement pour s'accoupler et manger. Il peut courir jusqu'à 20 km/h sur de courtes distances, plonger jusqu'à 4,5 m de profondeur, grimper dans les arbres lorsqu'il est jeune en utilisant ses griffes puissantes<sup>7</sup>. Pour attraper des proies hors de portée, il peut se dresser sur ses pattes postérieures en utilisant sa queue comme point d'appui. Lorsque le Dragon de Komodo arrive à l'âge adulte, il utilise les griffes de ses pattes antérieures pour creuser des galeries qui peuvent atteindre 1,3 m de large<sup>15</sup>. En raison de sa grande taille et de son habitude de dormir sous terre, il est capable de conserver la chaleur de son corps tout au long de la nuit et de minimiser sa période de réchauffement matinale. Le Dragon de Komodo chasse généralement l'après-midi, mais reste à l'ombre dans les racines traçantes d'un arbre pendant les heures les plus chaudes de la journée. Ses lieux de repos sont généralement situés sur des corniches balayées par une brise de mer fraîche, marquées par ses déjections et débarrassées de toute végétation. Elles servent également d'emplacements stratégiques à partir desquels ils peuvent tendre une embuscade à un cerf.

Les Dragons de Komodo sont carnivores. Les adultes, bien qu'ils se nourrissent essentiellement de charognes, peuvent également tuer des animaux dont ils s'approchent furtivement. Arrivés à proximité d'elles, ils les attaquent soudainement et les mordent au ventre ou à la gorge ou, si elles ne sont pas de trop grande taille, leur brisent la colonne vertébrale d'un coup de gueule. On a vu des varans de Komodo assommer des cerfs ou des porcs d'un coup de queue. On a toujours cru que ces lézards possédaient une puissante morsure, mais les calculs informatiques de la force de la mâchoire, à partir de la forme des os et de la taille des muscles, montrent dans le cas de *Varanus komodoensis* des résultats qui sont en dessous des espérances, avec une mâchoire 6,5 fois moins puissante que celle du crocodile marin. La mâchoire serait en revanche plus adaptée au déchiquetage des proies pour effectuer des tractions arrière violentes.

Les varans de Komodo s'accouplent entre mai et août et la ponte des œufs a lieu en septembre. Durant la saison des amours, les mâles s'affrontent pour la conquête des femelles et d'un territoire en se dressant sur leurs pattes postérieures, puis en maintenant le plus faible au sol. Les mâles peuvent vomir ou déféquer lors de leur préparation au combat. Le vainqueur de la lutte ira alors lécher la femelle de sa langue pour obtenir des informations sur sa réceptivité sexuelle. Les femelles sont opposantes et résistent avec leurs griffes et leurs dents au cours des préliminaires sexuels. Par conséquent, le mâle enserre la femelle pendant le coït pour éviter d'être blessé. Une autre méthode de cour consiste pour le mâle à frotter son menton sur la femelle, à lui gratter fort le dos et à la lécher. La copulation se produit lorsque le mâle insère l'un de ses hémipénis dans le cloaque de la femelle. Les Dragons de Komodo sont monogames et forment des couples, un comportement rare chez les reptiles.

Cette espèce est endémique d'Indonésie. Ils ne vivent que dans les îles de Gili Motang (environ 100 individus), Gili Dasami (environ 100 individus), Rinca (environ 1 300 individus), Komodo (environ 1 700 individus) et Florès (peut-être 2 000 individus).



Bien que les attaques contre l'homme soient très rares, les Dragons de Komodo peuvent tuer. Le 4 juin 2007, un Dragon de Komodo a attaqué un garçon de huit ans sur l'île de Komodo qui est mort des suites d'une hémorragie massive. C'était la première attaque meurtrière en 33 ans. Les autochtones ont reproché l'attaque aux environnementalistes, qui ne vivent pas sur l'île, car ils interdisent les sacrifices de chèvres, ce qui provoque un manque de sources de nourriture pour les dragons et les oblige à errer dans les territoires habités à la recherche de nourriture. Pour les indigènes de l'île de Komodo, les Dragons de Komodo sont en fait la réincarnation de concitoyens décédés et sont donc traités avec respect.